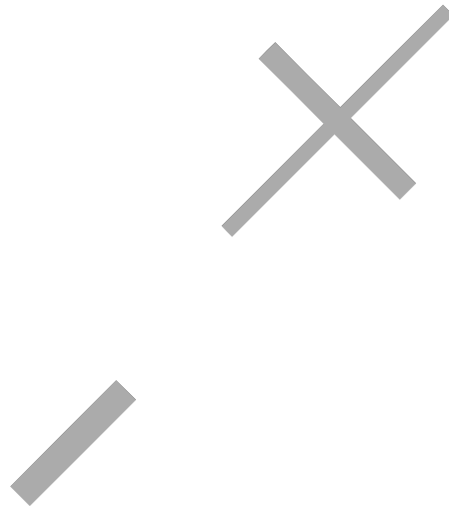


Etude n° 24

**Le principe de la soustraction,
une marque de plus
du génie d'Hergé**



Bernard SPEE

Editions Onehope

Première édition : 17 février 2022

Edition revue et corrigée : le 8 février 2026, le 28 mars 2026

Accessible partiellement sur le site : www.onehope.be

Keywords/Mots-clefs : *Haddock, Loch Lomond, Le Crabe aux pinces d'or, Tintin et L'Alph-art, L'oreille cassée, Le Trésor de Rackam Le Rouge, Georges Remi, soustraction, cryptage, énigme, jeux de mots, onomastique, verlan, rêve, Jan Baetens.*

Exemplaire numéroté :

N° : / /

A commander sur le site
www.sublimations.be,
via un email à l'adresse:
bspee@hotmail.com
en l'accompagnant
du numéro d'édition

Les œuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégées par le droit d'auteur. Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

Dépôt légal : octobre 2023.D/2023/13.661/4
ISBN : 978-2-930874-46-3

**«[...] dans la tradition boy-scout dont Tintin est issu,
les codes secrets et les langages codés sont tout à fait
monnaie courante. »**

Jan Baetens

**« Une des grandes leçons d'Hergé
sera de montrer justement
que la bande dessinée peut faire collaborer le texte et l'image
sans que leur convergence fonctionne comme une entrave. »**

Jan Baetens¹

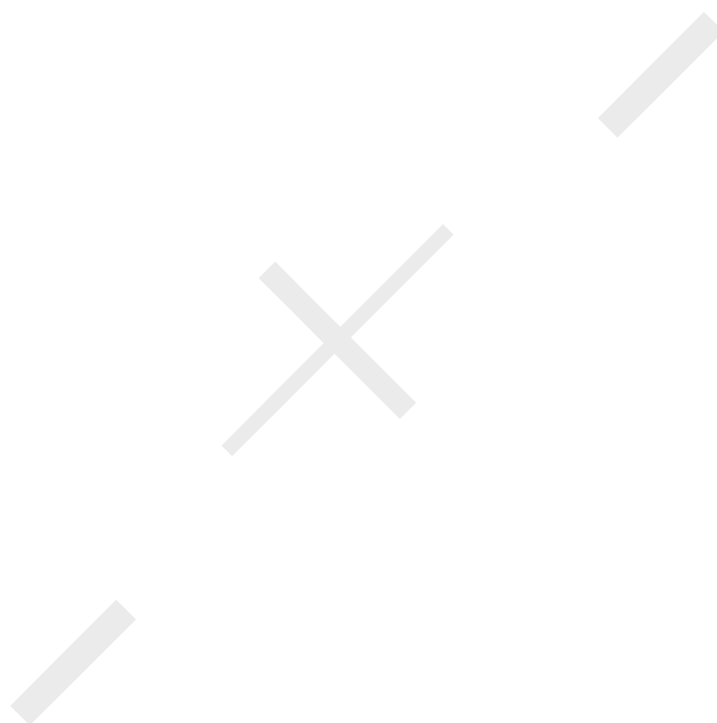
**« Une interprétation est une hypothèse dont nous mettons à l'épreuve la capacité de rendre
compte d'un maximum d'éléments du texte. »**

Antoine Compagnon²

« Créer, c'est exister deux fois. »
Albert Camus

¹ Baetens J., *Hergé écrivain*, Editions Flammarion, Coll. Champs N° 728, Paris, p. 9.

² Compagnon A. (1998), *Le démon de la théorie*, Editions Du Seuil, Coll. Points essais, Paris, p.109.



Le principe de la soustraction, une marque de plus du génie d'Hergé

Le projet inachevé de Jan Baetens

Dans son ouvrage *Hergé écrivain*, Jan Baetens affirme que « Tintin peut être dit intraduisible³ ». Cette affirmation, il la fait en se basant sur les observations de Justens et Préaux⁴ à propos de la présence des langues étrangères (l'anglais, etc.), des langues locales (le marollien qui est un patois bruxellois, etc.) et de langues imaginaires (le syldave, etc.) dans les Aventures du petit reporter.

Néanmoins élément essentiel ! Baetens précise que l'usage de ce mot « intraduisible » dépasse la dimension linguistique. De fait, par exemple, la constatation que « Bianca Castafior, d'abord, doit se lire aussi comme « Blanche Chaste-Fleur »⁵, offre d'emblée un déclic qui fait que « plus rien n'est capable d'arrêter la recherche du lecteur [...] qui sonde *le pourquoi du découpage syllabique des mots* (dans l'espace réduit des ballons, l'insertion des lettres et des vocables obéit parfois à une logique plus visuelle que traditionnellement linéaire). » Et mieux encore, d'après Baetens, le lecteur ira multiplier « les rapports entre, d'une part, cette duplicité au niveau du texte, c'est-à-dire au niveau des éléments linguistiques inscrits ou dessinés dans *Tintin*, et, d'autre part, la thématique plus générale de l'enquête où dans la tradition boy-scout dont Tintin est issu, les codes secrets et les langages codés sont tout à fait monnaie courante. » Avec ce constat et d'autres observations, Baetens avance que le texte hergéen gagne une complexité incroyable, une « structure feuilletée » au profit d'un *autre texte* « dépendant des capacités herméneutiques d'un lecteur idéal devenu presque introuvable. »⁶

C'est en envisageant quelques morceaux choisis des *Aventures de Tintin* que Baetens travaille à dévoiler cet autre texte où « chaque " code " ou chaque " média " (le verbal et l'iconique) deviennent en quelque sorte des structures mixtes qui résistent violemment à toute opération de traduction au sens classique du terme.»⁷

Si le point de vue épistémologique de Baetens est judicieux, son projet de traduire *Tintin* demeure partiel, voire inachevé car il n'entreprend pas un démontage de la logique systémique⁸ des Aventures du petit reporter. Cependant son propos fait preuve d'une audace remarquable.

Qu'est-ce que le principe de la soustraction ?

De la lecture du livre *Hergé écrivain*, nous retiendrons dans cette petite étude la mise en évidence de ce que Baetens a appelé le principe de la soustraction. Ce principe se découvre en particulier à propos de quelques passages de l'album *Le Secret de la Licorne*. On y lit une rubrique intitulée: « **Les variations typographiques fondées sur le principe de la soustraction** : dans l'album, c'est évidemment le cas des trois testaments, tronqués tant qu'ils ne s'assemblent par superposition ; dans la séquence du duel, le mot « poudre » sur l'un des tonneaux se rétrécit en (quasi-)injure : « pou ». Et les conséquences pour une insulte comme « porc-épic » ne doivent guère être soulignées: le mélange burlesque du haut et du bas, du porc et de l'épique, est tout à fait à la hauteur des qualités rhétoriques du discours qu'il couronne. »⁹

³ Baetens J., *Hergé écrivain*, Editions Flammarion, Coll. Champs N° 728, Paris, p. 30.

⁴ Justens D., Préaux A., *Tintin, Ketje de Bruxelles*

⁵ Baetens J., *Hergé écrivain*, Editions Flammarion, Coll. Champs N° 728, Paris, p. 31.

⁶ Ibidem, p. 32.

⁷ Ibidem, p. 33.

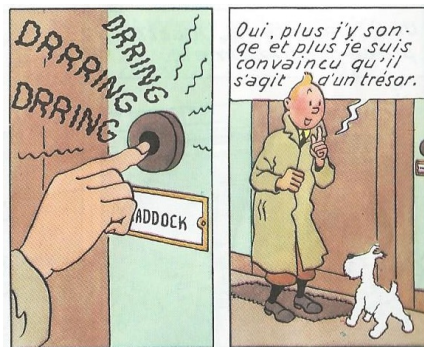
⁸ Pour notre part, nous avons tenté pour plus d'un album un déchiffrement systémique.

⁹ Baetens J., *Hergé écrivain*, Editions Flammarion, Coll. Champs N° 728, Paris, p. 44-45.

En ce qui nous concerne, nous ne suivrons pas Baetens pour sa mention à « l'épique » car partant de la perspective des tourments de l'enfance bousculée, voire abusée de Georges Remi, tourments que nous avons explicités dans plusieurs de nos études, nous sommes amenés à privilégier un autre découpage typographique et phonétique comme plus cohérent : si on entend dans « épique » le vocable « et pique », d'après *Rackam Le Rouge*, l'ancêtre d'Haddock se révélerait être un « porc » et « (il) pique », ce qui est une évidence quand on relève le nombre de pirates que le chevalier de Hadoque tue à coup de sabre. Cependant, le contexte ne justifie pas l'emploi du terme « porc ».

Aussi cette injure doit nous étonner, le capitaine des pirates dirait quelque chose de vrai à propos du chevalier de Hadoque : il serait « un **porc qui pique** ». Le chevalier de Hadoque partagerait avec le capitaine Haddock un même travers pour des agressions sexuelles. Serait-ce le signe d'une tare familiale ? Nous renvoyons le lecteur à la page 36 de notre étude n° 22 intitulée : *Le Crabe aux pinces d'or (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen*. Nous y avons montré que la nomination d'Archibald¹⁰ Haddock se traduisait par l'expression obscène par « a archi-ba(l)d dock », autrement dit « une très méchante queue »...

Ce principe de soustraction, nous l'avons aussi repéré sous une forme typographique précisément à propos du mot « a (d)dock : en sonnant à la porte d'Haddock, la main de Tintin ne donne à voir qu' « addock ».



La soustraction du « h » de Haddock peut apparaître anecdotique sauf quand l'on sait que les deux albums *Le Secret de la Licorne* et *Le Trésor de Rackam Le Rouge* sont l'occasion d'une recherche d'une filiation onomastique portant sur le capitaine. En effet le chevalier de Hadoque et le capitaine Haddock sont loin d'être dans une parfaite filiation, le nom du premier étant d'origine française, l'autre d'origine anglaise. Cependant la forte proximité phonétique confirmerait l'idée que la signification finale est bien à rechercher dans la traduction de l'anglais vers le français, chose que nous avons faites dans notre Petite Etude Hergéenne N° 22

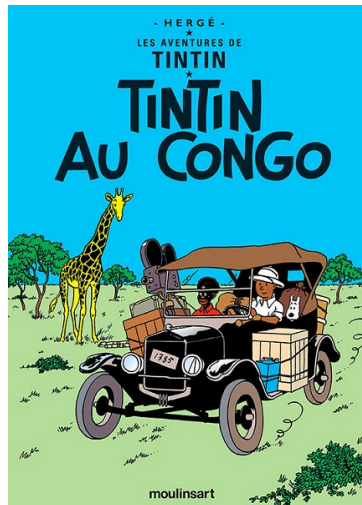
Le principe de la soustraction dans les premiers albums

Dans *Tintin au Congo*

Très tôt dans les *Aventures du petit reporter*, Hergé a recours au principe de soustraction. C'est le cas avec la couverture de l'album *Tintin au Congo*.

¹⁰ Le lecteur notera que nous n'avons pas retenu l'étymologie allemande du prénom *Archibald* qui se traduit par « véritablement courageux » ou « noble intrépide » car de notre point de vue, ce premier sens est un masque, il ne rend pas compte du lien avec son nom de famille anglophone Haddock. Cependant la personnalité profonde du capitaine ne manque pas de dévouement vis-à-vis du petit reporter : ce recto positif n'exclut le verso sombre que nous préconisons. Un parallèle est de ce point de vue possible avec le nom de « Bianca Castafiore ».

Qu'y voit-on ? Une automobile en pleine brousse conduite par Tintin accompagné de son guide Coco : il s'agit d'une Ford T avec la plaque immatriculation [1385].



Au moment de la rédaction initiale de *Tintin au Congo* en 1931, nous sommes loin de l'indépendance du Congo qui interviendra en 1960. Au départ, le Congo était une propriété personnelle du roi Léopold II obtenue lors du partage de l'Afrique entre Européens à la **conférence de Berlin de 1885**.

À la suite d'exactions dénoncées par les Anglais et par les Américains qui se trouvaient dépendants du caoutchouc végétal congolais vendu à prix d'or, le roi fut obligé en 1908 de céder « sa propriété » à l'État belge qui se retrouva avec l'obligation de gérer au mieux cette immense colonie. Mais entre 1885 et 1908, grâce au Congo, le roi Léopold II a pu s'enrichir et changer la structure urbaine de la ville de Bruxelles.

1885 // 1385

Le nombre [1385] de la plaque d'immatriculation est bien mis évidence à plus d'un endroit du texte; il ne renvoie à proprement parler à rien d'autre qu'à la date de [1885] où au premier chiffre 8 du nombre, on a soustrait la moitié gauche pour faire apparaître un 3: [1885] est devenu [1385].

Si « [1385] est crypté pour [1885] et si on y joint l'épisode du renversement du train qui fut le moyen privilégié pour exploiter le Congo, Tintin devient un " zorro ", un " zorrino " ¹¹, un petit justicier qui arrive au Congo pour y contester le comportement d'un Souverain rapace et cruel. Rappelons le mot de Stanley « Le roi est d'une voracité incroyable »¹². Cette voracité royale va permettre une autre analogie car Hergé s'est documenté sur l'histoire du Congo. C'est ainsi que le prénom du roi **Léopold** rime avec le **léopard** qui se trouve être l'animal fétiche de l'ancien royaume du Congo. Exploiter ce genre de coïncidence¹³ est une aubaine pour un artiste qui a pour totem " renard curieux".

¹¹ En espagnol, « zorro » signifie renard ; « zorrino » en est un diminutif. Cette dernière expression sera le nom du petit inca qui secondera Tintin dans *Le Temple du Soleil*.

¹² Citation qu'on retrouve une fois encore in Colette Braeckman (2004) « *Le procès de Léopold II, roi du Congo* » in le journal *Le Soir* du jeudi 28 avril 2004.

¹³ On trouve une coïncidence linguistique du même genre dans l'album *Tintin au Tibet* où le nom de *Tchang* peut être mis en correspondance avec un alcool de riz tibétain appelé *tchang*. Nous renvoyons le lecteur à notre étude : Spee B. (décembre 2002), *Une lecture éthique-éthylque de Tintin au Tibet*, La Revue Nouvelle n°12, Bruxelles, p. 82-93.

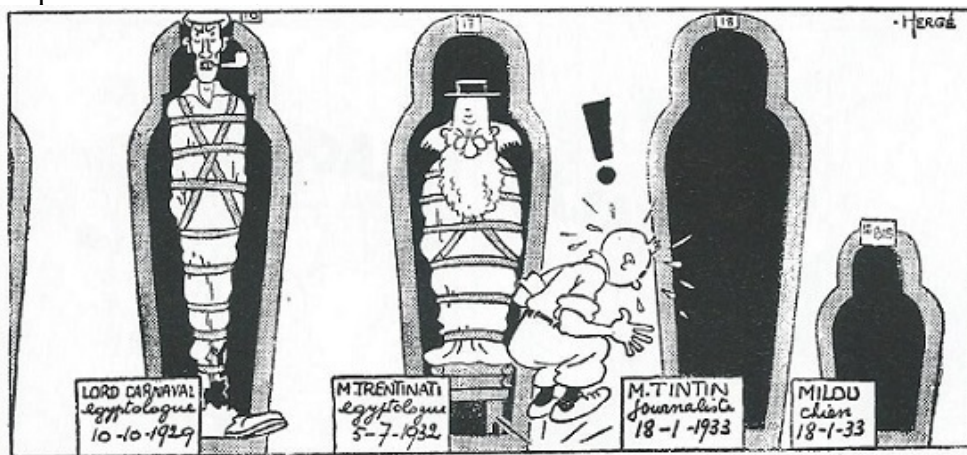
Il faut encore ajouter que l'immatriculation [1385] porte sur un véhicule de fabrication américaine, la Ford T. Ce véhicule américano-léopoldien¹⁴ provoquera le déraillement d'un train, instrument par excellence de la « mise en valeur » du Congo. Cette exploitation économique conflictuelle entre le Congo de Léopold II / les Américains s'indique par d'autres références, celle du léopard de Mac Duff et celle évoquant le roi des brigands, le mafieux américain Al Capone. Paradoxalement, on peut ainsi aboutir à la conclusion que *Tintin au Congo* malgré la présence de clichés racistes est une critique déguisée mais virulente de la politique économique du roi des Belges.

Dans *Les Cigares du pharaon*



Dans une de ces vignettes couleur qui précèdent le rêve de Tintin-bébé, on observe une numérotation qui soustrait le sarcophage de Milou au numéro de son maître Tintin : le sarcophage vide de Milou porte le n° 20A, ce qui le rattache au n° 20, celui de Philémon Silicone, et pas au n° 21 qui est le numéro de Tintin¹⁵, son maître en principe...

Pourquoi ne pas avoir pris le numéro 21A pour le sarcophage de Milou ? Dans la version noir et blanc de 1942, le sarcophage de Milou est effectivement placé avec le n°18bis à droite de son maître qui a le n° 18 ?



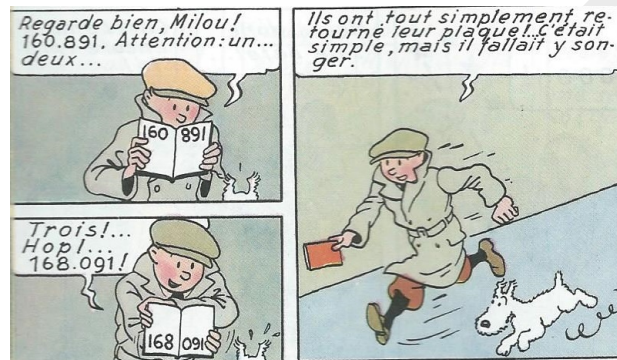
¹⁴ N'oublions pas que la production de caoutchouc végétal était essentiellement achetée par les entreprises américaine (Goodyear) et anglaise (Dunlop).

¹⁵ C'était aussi le numéro de la cabine de Tintin dans le paquebot (4C2) : répétition pour attirer l'attention. Autre observation : la date du 18 janvier 1933 n'est pas celle de la naissance de Tintin mais celle du début de la parution de la première planche des *Cigares du Pharaon*. Alors pourquoi avoir choisi cette date ? Parce que le dyptique des *Cigares* et du *Lotus* raconte précisément la naissance problématique du héros, son épopée Epomeo.

Ce rattachement est d'autant plus surprenant que dans la version de 1942, l'archéologue n'a pas de sarcophage en étant cependant représenté dans le rêve. En fait, avec la version couleur, l'apparition de Philémon dans la galerie des sarcophages confirme au vu de la quatrième et dernière vignette du rêve (9C2) l'importance de son rôle au bord du berceau de Tintin-bébé. Cependant les éléments qui majorent le rôle du savant, ne correspondent à rien dans le déroulement de l'histoire. Supposent-ils un renvoi autobiographique¹⁶ ? C'est le cas. Pour l'interprétation du rêve de Tintin-bébé et l'ensemble de l'album, nous renvoyons le lecteur à notre article *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*¹⁷ qui démontre l'attention qu'Hergé portait à la construction des rêves de ses personnages comme il l'esquisse dans la séquence cinématographique de l'INA¹⁸.

Dans *L'Oreille cassée*

Il s'agit de faire écho à la plaque d'immatriculation de la Ford T [1385] de *Tintin au Congo*. Il est question ici d'un jeu d'inversion plutôt que de l'application du principe de soustraction. De fait, nous retrouvons dans *L'Oreille cassée* un jeu chiffré à propos de la numérotation de la plaque d'immatriculation : il s'agit pour Tintin d'identifier le véhicule qui a failli l'écraser.



Par un étonnant jeu de renversement de la plaque qui peut avoir son origine dans les jeux de piste scout, le numéro avec les chiffres [160.891] devient [168.091]. Une preuve de plus que les *Aventures* nous invitent au-delà des noms et des prénoms des personnages à un déchiffrement de numéros.

Dans *Le Crabe aux pinces d'or*

Dans plusieurs de nos études des albums des *Aventures*, notre porte d'entrée a été de nous intéresser aux rêves¹⁹. Cette démarche avait été amorcée par Jean-Marie Apostolidès. Nous l'avons approfondie et nous avons démontré que la présence d'un rêve dans un album n'a rien

¹⁶ Pour la résolution de cette étrangeté, nous renvoyons le lecteur au chapitre 5 *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu* de notre essai.

¹⁷ Spee B., *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, *La Revue Nouvelle*, n°10 octobre 2004, Bruxelles, 16 pages.

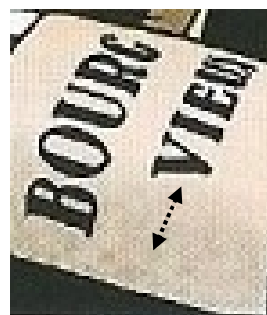
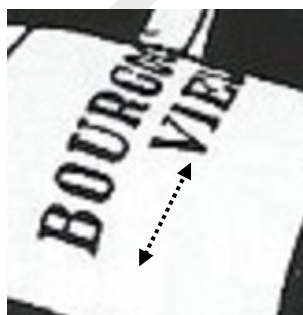
¹⁸ Spee B. (novembre 2018), *Quand Hergé fait son cinéma ou Les rêves de Tintin expliqués par Hergé*, Petites Etudes Hergéennes n°18, Liège, 16 pages

¹⁹ Propos étonnant que celui de Didier Anzieu qu'on n'a pas assez pris au sérieux : « Après avoir connu Tintin, c'est autrement que j'ai étudié les rêves de Freud : [...] ces rêves m'apparurent alors structurés non pas tant comme un langage que comme une B.D. [...] bref, sous l'image, un texte. Cette capacité de passer directement du vu à la pensée, du corps au code, m'a paru spécifier le génie inventif du père de la psychanalyse. » in Tisseron S., *Tintin chez le psychanalyste*, Editions Aubier Montaigne, Coll. Ecrit sur parole, 1985, p.7-8. Néanmoins son propos introductif n'incitera pas Tisseron à prendre au sérieux les rêves mis en scène par Hergé.

d'anecdotique : le rêve y est un micro-récit très souvent de structure freudienne et par là, il se construit par rapport à un passé fictionnel et s'insère logiquement dans l'aventure principale. L'album *Le Crabe aux pinces d'or* en offre une démonstration magistrale : les hallucinations d'Haddock et le cauchemar de Tintin révèlent toute l'agressivité refoulée du personnage d'Haddock et la structure de son désir. Il faut entendre le propos d'Hergé : « Il n'y avait pas de port pour lui, hormis en l'ivresse, où les rêves secrets se perpétuent. »²⁰



Dans la version couleur du *Crabe aux pinces d'or*, on comparera l'étiquette de la bouteille de Bourgogne avec celle de l'édition noir et blanc de 1942 : on remarque sur l'étiquette un décalage vers la droite du substantif *bourgo* ce qui soustrait du coup à la vue la lettre. Dans le même temps, l'adjectif *vieux* est décalé vers la gauche alors qu'on lisait sur l'étiquette de la version *noir et blanc* l'expression *bourgo* et, en-dessous, le mot *vie* comme début de l'adjectif *vieux*.



Le découpage visuel qui en résulte, nous donne l'étiquette vinicole « Bourg vieu » (sic) au lieu de « Vieux Bourgogne » : ce découpage typographique peut phonétiquement souligner une action abusive du capitaine et elle peut faire écho à un impératif des plus vulgaires comme « bourre vieux » correspondant à la scène du tire-bouchon. C'est ce que Jan Baetens appelle

²⁰ Ibidem, p.281.

une « variation typographique fondées sur le principe de la soustraction »²¹ mais cette variation typographique, il n'a pas relevé.

Dans *L'Alph'art*

L'Alph'art, 24^{ème} album de la série débute par un rêve, un cauchemar d'Haddock : les crayonnés offrent de précieux renseignements sur les premières recherches et les jeux onomastiques d'Hergé. Ainsi en page 2, à la vignette [2B2] du crayonné, nous découvrons un petit encadré [LOCH LOMO] sur l'étiquette du whisky bien connu « Loch Lomond »²² : les deux termes se trouvent superposés et le terme le plus long « Lomond » se voit soustrait de sa partie finale « nd » si bien que dans le carré de l'étiquette se tiennent au-dessus d'une tête de mort 4 lettres en haut et 4 lettres en bas :

LOCH
LOMO



Loch Lomo [2B2]



Loch Lomond [3C2]

« Mais c'est du Loch Lomond . Rien de plus.»

D'une bouteille à l'autre : quand *L'Alph'art* fait écho au *Crabe aux pinces d'or*



²¹ Jan Baetens, *Hergé écrivain*, Col. Champs n°728, Editions Flammarion, Paris, 2006. p. 45.

²² « Loch Lomond » est une marque d'un whisky écossais qui a disparu en 1817... et dont la production a repris en 1965.(Cf. Algoud Albert, *Petit dictionnaire énervé de Tintin*, Les Editions de l'Opportun, 2010, p.112-113) Si Hergé fait choix de cette marque, c'est qu'il y trouve l'occasion de jeux de mots : c'est ce qu'on observe !

Avec ces deux vignettes, on observe un même principe de soustraction appliqué à deux expressions typographiques différentes.

Dans la vignette de *Crabe aux pinces d'or*, Haddock emporté par une pulsion sexuelle libérée par l'alcool s'apprête à suivre l'impératif de l'étiquette « Bourre vieux ! ».

Dans la vignette de *L'Alph'art*, l'étiquette porte un jugement sur le produit alcool ce qui a pour effet d'évoquer un comportement homosexuel qu'explicitement Haddock rejette car il a pris conscience qu'il était manipulé par une Castafiore très matriarcale, prête à le priver de dessert.

<u>Lecture de la vignette</u>	<u>Lecture de la vignette</u>
Bourg vieu → Loch Lomo	
<u>Soustraction</u> + Inversion (au lieu de vieux bourgogne)	<u>Soustraction</u> + masquage anglophone : Loch Lomo(nd) = lac Lomond + l' usage du verlan/rébus donne en français : h-col d- mon-o- grand L Alcool, Démon aux grandes ailes
Bourg(ogne) vieu(x)	
<u>Expression attendue :</u>	<u>Expression attendue :</u>
Vieux Bourgogne	Loch Lomond
<u>Lecture littérale ou phonétique :</u>	<u>Lecture littérale ou phonétique :</u>
Bourre vieux "Vas y pour une relation sexuelle"	Avec le verlan, le rébus et la soustraction, h-col lomo = alcool l'homo Autre variante avec le verbe <i>loquer</i> (argot) : phonétiquement, loc(h) lomo donnerait loque l'homo = habille, "cache" l'homo.
<u>Conséquence narrative</u>	<u>Conséquence narrative</u>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> La nomination de l'étiquette dit plus explicitement ce que l'image suggère métaphoriquement, à savoir que l'intention d'Haddock est bien celle d'engager une agression sexuelle, un viol. </div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> Le fait de lier alcool et homosexualité cherche à cacher le comportement initial d'Haddock qui, dans ses ivresses, a montré ses intentions d'agresser sexuellement le petit reporter. C'est l'alcool qui est mis en question et pas l'orientation sexuelle. </div>

Quand la Castafiore renvoie à une image, celle d'une mère indigne



A la fin du rêve, nous avons un pic-vert²³ énorme qui s'attaque au corps du capitaine. Ce pic-vert est une transformation métaphorique, une métamorphose du corps de La Castafiore. Son nez pointu préfigurant un bec redoutable, menace Haddock et le maintient dans un état infantile. Bref, revoilà le portrait d'une femme castratrice qui renvoie à la problématique²⁴ des *Bijoux de La Castafiore* où celle-ci s'est retrouvée dans le rêve du capitaine sous la forme d'un perroquet menaçant.

Le rêve introduisant *L'Alph'art* raconte bien l'histoire d'une « mère » et/ou d'une épouse²⁵ perverse : les deux rôles (mère et épouse) peuvent se superposer ou être concomittants dans un rêve. De toute manière, cette femme cherche à provoquer une assuétude et à maintenir un lien infantile comme l'indique l'expression « Eh bien, vous serez privé de dessert. »²⁶ C'est tout à l'opposé de l'image de la bonne mère que le petit reporter dans *Le Crabe aux pinces d'or* tentait d'appeler en renfort pour sortir le capitaine Haddock de son ivrognerie : « Que dirait votre vieille mère si elle vous voyait dans cet état ?... » (16A1)

Avec le rêve de *L'Alph'art*, on peut penser que la dépendance à l'alcool a été longtemps pour Haddock la cause d'une désinhibition sexuelle qui expliquerait le cauchemar de Tintin dans *Le Crabe aux pinces d'or*.

Cependant l'élément nouveau introduit ici par Hergé serait que l'usage de l'alcool désinhibait en fait le capitaine d'une orientation sexuelle qu'il cachait comme l'indique dans la marge l'étiquette de la bouteille « Loch Lomo » au lieu de « Loch Lomond ». Cette soustraction partielle²⁷ dans la nomination complèterait la construction du comportement psychologique d'Haddock.²⁸ Elle fournirait en définitive la véritable cause initiale du comportement du capitaine qui ne serait ni l'alcool, ni son orientation sexuelle mais l'influence d'une mère perverse ou castratrice ...

En construisant bout à bout et patiemment²⁹ une telle histoire familiale pour Haddock, on peut mieux comprendre le personnage... et en conclure qu'Hergé finit par disculper, mieux encore par excuser le comportement du capitaine.

Conclusion

Toutes ces soustractions dont nous sommes loin d'en avoir fait un relevé exhaustif même si elles peuvent apparaître parfois mineures, ne sont qu'un aspect de l'art du codage dont use Hergé. Ce qui nous importait ici, était de montrer qu'Hergé fait de ce principe de la soustraction un usage continu dans son Œuvre et que cet usage jette le soupçon sur un non-dit indicible peu lisible pour le lecteur ordinaire, non-dit qui serait le moteur fondamental et secret de la créativité de l'artiste, le verso sombre du recto souriant de l' Œuvre.

²³ Phonétiquement, on pourrait rapprocher la qualification de "porc/épic" attribuée au chevalier de Hadoque dans *Le Secret de la licorne* et celle de "pic-vert" donnée à *La Castafiore* dans *L'Alpha-art* : toujours cette obsession de la pique, symbole d'une agression...

²⁴ Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, nous trouvons pour l'essentiel l'image d'un capitaine mordu au départ par une gamine, puis qui se voit immobilisé le pied en l'air, et ensuite, à la merci de la morsure d'un perroquet ou encore de la piqûre d'une guêpe. Même situation de dénuement dans son rêve : il est tout nu parmi un parterre de perroquets. Soulignons que l'approfondissement de cet album n'est pas ici nécessaire.

²⁵ Dans la mesure où cet album fait écho aux *Bijoux de la Castafiore*

²⁶ *Tintin et l'Alph-Art*, p.2-3.

²⁷ Ce procédé de soustraction par amputation d'une partie des lettres d'un mot est une façon de parler, de dire autrement des choses difficiles se rapportant à un sujet tabou.

²⁸ Avant le remède découvert par Tournesol, Haddock, , insécurisé, menacé de castration, dépendant de l'alcool, « cherchait la confirmation de son propre sexe » chez un autre semblable : « loque l'homo » .

²⁹ Rappelons que l'attribution de prénom Archibald à Haddock n'intervient que dans le 23^{ème} album, *Tintin chez les Picaros*.

Annexe :

Masquage, détournement et suggestion d'un autre sens par soustraction (doublé parfois d'une addition) :

- D'une expression française : vieux bourgogne > bourgogne vieux >> bourg vieux > bourre vieux
- D'une expression anglaise : Loch Lomond > Loch lomo > (loque l'homo)
- D'un nom connu : Haddock > (-h) addock > a (+d)dock > partie de la queue d'un cheval
- Plaque d'immatriculation de la Ford T (couverture de Tintin au Congo : 1385 > 1885 > Conférence de Berlin au profit du roi Léopold II

Bibliographie sommaire (en accès libre sur le site <http://www.sublimations.be>)

Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.* , La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles, **p.86-93**. Actuellement censuré (?) sur le site de *La Revue Nouvelle*.

Spee B. (décembre 2002), *Une lecture éthique-éthylque de Tintin au Tibet* , La Revue Nouvelle n°12, Bruxelles, **p. 82-93**.

Spee B. (août 2003), *Tintin au Tibet , une histoire d'amour ?*, La Revue Nouvelle n°8, Bruxelles

Spee B.(2003), *Les rêves d'Hergé et Tintin au Tibet*, La Revue Nouvelle n°11, Bruxelles.

Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, **p. 56-71**.

Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), **230 pages**.

Spee B., (2012), *Milou, une histoire de grandes personnes ou La surdétermination d'un prénom dans le rapport vie/œuvre chez Hergé*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes, 2012, **4 pages**.

Spee B., « *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore ? ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie.* », Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°11 , Liège, novembre 2016, **100 pages**. Accessible sur le site www.onehope.be

Spee B. (décembre 2006), *Hergé et le mythe du boy-scout ou la bonne conscience de l'Occident. Lire Tintin avec Lévi-Strauss in les Actes du Colloque Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France).

Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, **p.193-210**, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, **p.192-211** in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.

Spee B. (janvier 2022), *Le Crabe aux pinces d'or* (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen Vers une lecture systémique ou « finale » de l'œuvre, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes N° 22, 2022, **60 pages**

Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes N° 23, 2021, **36 pages**.

La Petite Etude Hergéenne N° 24

Le principe de la soustraction, une preuve de plus du génie d'Hergé

Après cette lecture, vous ne lirez plus l'œuvre d'Hergé de la même façon.

Pour Hergé, l'art de la narration est essentiel. Aussi convoque-t-il toutes les ressources de l'image et de la typographie au point d'engager un jeu spatial avec les lettres et les chiffres.

Le présent texte veut attirer l'attention sur le principe de la soustraction appliqué en particulier à la typographie (lettres ou chiffres). Ce procédé se retrouve dans de nombreuses vignettes des Aventures du petit reporter.

Nous montrerons que l'usage du principe de la soustraction révèle toute son importance en particulier quand il concerne l'objet « fétiche » du personnage d'Haddock, à savoir sa bouteille de whisky.

L'importance de cette fameuse bouteille de whisky ou de champagne débute avec l'album *Le Crabe aux pinces d'or*, lieu de naissance du personnage d'Haddock et se prolongera jusqu'au dernier album *Tintin et L'Alph-art* : seul changera le message de l'étiquette...

Bernard Spee est philosophe de formation. Il a enseigné la littérature et l'histoire dans les classes terminales au Collège Saint-Hadelin à Visé (Belgique). Soucieux d'une approche systémique des textes et des oeuvres, il est l'auteur de nombreux articles d'analyse sur Hergé mais aussi sur Molière, Simenon, Rodenbach, Carrère, Camus sans oublier la peinture de René Magritte.